



269

**VOLONTAIRES
SUR LE TERRAIN**

DANS 36 PAYS EN 2021
(DONT 225 VSI ; 23 VMS ; 18 VIR ; 3 VEC)



151

**PARTENAIRES
DANS LE MONDE**



900 317 €

**ISSUS DE LA
GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC
HORS BÉNÉVOLAT ET
ADHÉSIONS**



60%

**DE PARTENAIRES
EN EGLISE**

TOUTES VOILES DEHORS !



Arnoult Boissau, Président de la DCC,
répond à nos questions



Comment va la DCC après deux années de crise sanitaire et de mobilité internationale ?

La DCC est fortement impactée mais résiliente : l'activité a baissé de 10% en 2021, après le quasi gel des départs de volontaires en 2020. Deux causes principales : la réouverture progressive des pays avec une majorité de départs au cours du 2nd semestre et la baisse de candidatures de volontaires directes et apportées par nos partenaires. Pour autant nous nous réjouissons que le nombre de nouveaux volontaires envoyés en 2021 soit reparti à la hausse (169, contre 86 en 2020, soit +96%). Egalement, nous avons pu ré-ouvrir les missions en l'Amérique Latine et mener des actions de prospection en Asie du Sud-Est, en Amérique Latine et en Afrique. Tout cela est prometteur.

Qu'en est-il des finances ?

Le modèle économique de la DCC résiste. Nous saluons la confiance de l'État qui a maintenu sa subvention au niveau d'avant la crise afin de ne pas mettre en péril les

organismes de volontariat international. L'Eglise fut également au rendez-vous par les dons des diocèses, des congrégations et des organisations amies. La générosité du public reste la première ressource (44%), grâce aux donateurs, aux proches des volontaires, les « parrains », et les legs. Nous espérons que, dans le contexte actuel, chacun continuera de soutenir la solidarité internationale et le développement à travers le volontariat DCC.

Comment les partenaires locaux vivent-ils la période actuelle ? Quel est l'avenir du volontariat ?

La situation est difficile du fait du contexte économique. Les plus pauvres sont les premiers touchés. Dans certains pays comme le Liban, les crises politiques sont tellement profondes que cela vient toucher l'espérance. Dans d'autres, l'insécurité génère des mouvements de populations importants. La présence des volontaires DCC est plus que jamais nécessaire afin d'exprimer la solidarité sur le terrain. En 2021, nous avons poursuivi l'expérimentation de nouvelles formes

d'engagement avec le Volontariat d'Echanges et de Compétences (VEC), qui propose des missions courtes à fort niveau de compétences techniques. Nous avons également repris le programme de réciprocité (VIR) en accueillant en France 18 volontaires étrangers. Le volontariat est vecteur d'échanges interculturels, de solidarité, de fraternité et de développement. Il doit être développé davantage.

Quels sont les enjeux de la DCC à court terme ?

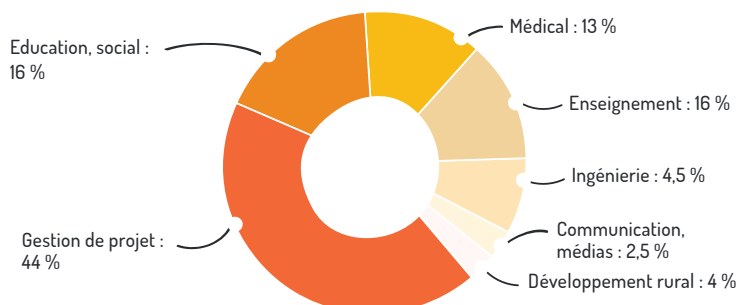
Nous poursuivons les axes de notre plan d'orientation 2024 (nouveaux itinéraires solidaires, sur la www.ladcc.org). A court terme, nous voulons relancer l'engagement bénévole fortement impacté par les confinements et renforcer la notoriété du volontariat DCC pour accroître les candidatures afin de répondre aux demandes de tous les partenaires. La dynamique en cours a besoin de la générosité, de la créativité et de l'engagement de tous. Merci à vous, anciens volontaires, bénévoles, amis et donateurs de la DCC qui faites vivre la solidarité internationale.

NOTRE MISSION : ÊTRE PRÉSENT AUPRÈS DES PLUS PAUVRES

Créée en 1967 par les évêques et les supérieurs des congrégations religieuses, la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) est le service du volontariat international de l'Eglise. Chaque année, elle accompagne jusqu'à 400 volontaires, qui contribuent à travers leur mission chez les partenaires locaux au développement intégral auprès des plus pauvres dans plus de 50 pays. A travers leur mission, les volontaires sont acteurs de fraternité en partageant le message de l'Evangile.

UNE DIVERSITÉ DE MISSIONS

DOMAINES D'ACTIVITÉ DES MISSIONS



01

RÉPONDRE AUX BESOINS DES PARTENAIRES

La DCC n'est pas porteuse de projet ; elle répond au besoin de compétences de ses partenaires locaux pour les accompagner dans la création et la mise en œuvre de leurs projets de développement sur le terrain. Ils interviennent dans des domaines très divers : enseignement, santé, médico-social, formation professionnelle, développement rural... La DCC étudie avec ses partenaires la pertinence et la faisabilité des projets, ainsi que la collaboration avec les équipes locales pour le partage des compétences dans un esprit d'échange et de réciprocité.



02

RECRUTER, FORMER, ACCOMPAGNER ET AIDER LES VOLONTAIRES AU RETOUR

La DCC recrute des volontaires dont le profil et les compétences correspondent aux besoins des partenaires. Ils sont affectés aux missions là où ils seront les plus utiles. Une formation solide les prépare à exercer leur métier dans le contexte du volontariat et de la rencontre interculturelle, dans des conditions d'un partage solidaire et fraternel. Au cours de leur mission et de retour en France, les volontaires bénéficient d'un accompagnement personnalisé : psychologique, spirituel, professionnel. La DCC reste disponible à tout moment pour échanger avec les volontaires et les partenaires. De plus, un chargé de mission leur rend visite une fois par an sur leur lieu de mission. A la fin de la mission, la DCC aide les volontaires à relire leur expérience, faciliter leur retour en France et pour la reprise d'un travail. Plateforme d'envoi de l'Eglise agréée par l'Etat, la DCC accompagne aussi des personnes envoyées par des mouvements d'Eglise pour partir en Volontariat de Solidarité Internationale. Ces derniers ont représenté 40 % des volontaires formés et accompagnés en 2021.

03

SENSIBILISER À L'APPORT ET À L'EXPÉRIENCE DU VOLONTARIAT

Promouvoir le volontariat et ses apports, susciter des candidatures, témoigner de l'urgence de la conversion écologique et sociale et de la solidarité internationale sont autant de missions essentielles de la DCC. Le volontariat porté par la DCC s'enracine dans la foi et l'expérience chrétiennes, les valeurs d'engagement solidaire, de priorité aux plus pauvres, de respect des dynamiques locales pour répondre à une démarche d'écologie intégrale pour la sauvegarde de la maison commune. Il propose aux volontaires de se laisser transformer pour être ensuite acteurs de transformation – un changement profond et bénéfique à la société est à l'œuvre.

En 55 ans d'existence, la DCC a développé une expertise dans l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) qu'elle partage en France, dans un dialogue fructueux avec les pouvoirs publics et les partenaires associatifs. La DCC est membre fondateur de France Volontaires et du CLONG-Volontariat.

L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS

Céline, volontaire DCC au Cameroun, exerce ses fonctions de médecin au sein de la Léproserie de la Dibamba. Dirigé par des sœurs carmélites missionnaires, ce centre médical est référent dans la prise en charge des plaies. Certains patients restent parfois plusieurs mois en hospitalisation pour favoriser la cicatrisation. Ils sont une cinquantaine à vivre ainsi sur place avec les sœurs et forment une grande famille.



Céline
Médecin généraliste (Cameroun)

« Ma mission est de réaliser des consultations de médecine générale ambulatoires, je vois donc beaucoup de maladies que je suis habituée à prendre en charge. Ici les patients se sentent accueillis, respectés, accompagnés. Le système de soin camerounais est tellement inaccessible

et rude qu'un tel lieu de soin est un havre de paix. Je suis heureuse d'apporter ma contribution au bien-être des malades, en collaboration étroite avec le personnel soignant. Je me sens nourrie de toute cette humanité, accueillie dans l'amour et la joie. »



OFFRIR AUX JEUNES UN AVENIR PROFESSIONNEL

C'est à Kenitra au Maroc au cœur d'une communauté salésienne que Marie et Benoît ont été envoyés par la DCC pour vivre un an de volontariat. Marie a pour mission principale d'enseigner le français à des jeunes adultes (17-23 ans) qui sont en formation professionnelle en électricité ou dans les métiers de la petite enfance. Benoît donne cours en atelier où il apprend aux jeunes à utiliser des appareils électriques, à câbler et à automatiser une machine. La pédagogie de la communauté salésienne est centrée sur la confiance, ce que le couple met en application dans leurs enseignements.



Benoît
Professeur d'électronique (Maroc)

« Pendant les cours, il nous arrive d'avoir des discussions qui s'éloignent un peu du cadre scolaire mais celles-ci sont cruciales, car elles nous permettent de tisser un lien avec les jeunes. Nous devons avoir une posture d'amis et de personnes au service et nous réussissons à tisser une relation simple. J'aime voir la volonté des élèves en difficulté. Cela me conforte dans l'idée qu'il ne faut pas les laisser tomber. »



Marie
Enseignante de français (Maroc)

« On s'adapte à eux en prenant des sujets qui leur parlent pour les intéresser au maximum. L'idée est de les rendre autonomes et lorsque les élèves progressent, c'est très valorisant. Nous souhaitons aussi leur faire prendre conscience qu'ils sont le futur de leur pays et qu'ils ont un rôle à jouer. »





EN CÔTE D'IVOIRE, SENSIBILISER AU TRI ET À L'ÉCOLOGIE

Thibault travaille dans l'association Moi Jeu Tri à Abidjan, qui contribue à l'amélioration des conditions de vie socio-économiques et environnementales des populations africaines à travers une approche du développement durable. Elle mène 3 actions principales : accompagner et sensibiliser la nouvelle génération sur les enjeux de la gestion durable des déchets et de l'environnement en les impliquant sur des programmes ludiques et concrets ; favoriser la formation professionnelle et l'insertion dans les métiers de l'économie circulaire (recyclage et valorisation) ; travailler avec les établissements scolaires et les universités. Moi Jeu Tri est présente dans 3 pays (France, Togo, Côte d'Ivoire). Elle agit sur un réseau de plus de 120 écoles et a permis d'impliquer et de sensibiliser 55 000 enfants et environ 25 000 ménages autour du tri et de la valorisation des déchets. Thibault pilote les projets développés par l'association en Côte d'Ivoire, met en place une gestion administrative du projet et apporte un appui à la recherche de fonds et au montage de projets.

SOUTENIR, ACCOMPAGNER ET ÉDUQUER SUR LE HANDICAP



Clémence
Kinésithérapeute à Conakry (Guinée)

« Je suis kinésithérapeute, volontaire à Conakry en Guinée depuis plus d'un an, au sein de l'ONG FITIMA, qui œuvre au service des enfants en situation de handicap et travaille pour la protection et le droit des femmes. Ma mission consiste à prendre en charge ces enfants et à former des jeunes guinéens étudiants en kinésithérapie. FITIMA accueille quotidiennement 30 enfants qui sont scolarisés au sein du centre et suivent leur rééducation sur place. Ce qui me touche dans ce projet que je porte, ce sont les sourires des enfants, le combat de ces femmes pour leur enfant malade, cette envie de vivre et d'y arriver malgré les difficultés, cette foi en Dieu qui leur permet de garder l'Espérance...

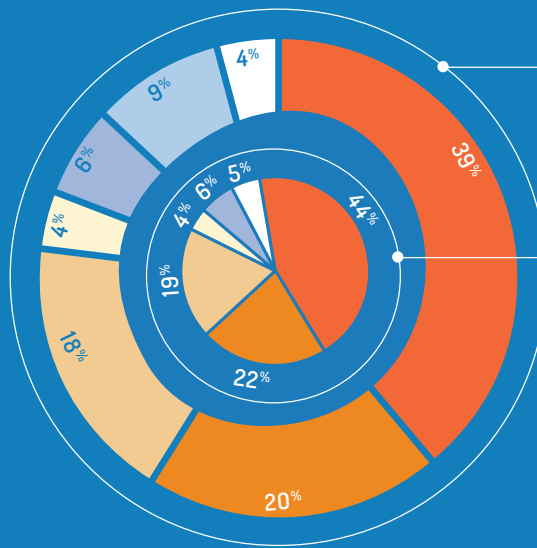
J'ai beaucoup d'admiration pour ces femmes souvent montrées du doigt ou rejetées par la famille car tenues pour responsables du handicap de l'enfant. Elles doivent s'occuper de la maison, préparer le repas pour toute la famille, aller travailler, tout ça avec un enfant malade sur le dos, qui, quand il grandit, est de plus en plus lourd à porter... Le handicap est un sujet tabou ici, la mère doit se battre pour que son enfant ait accès aux soins. Est-ce que je n'aurais pas baissé les bras depuis longtemps dans les situations qu'elles ont à supporter ? Dans les moments de doute, ce sont bien les enfants et leurs parents, leurs sourires et leur détermination qui me portent et me permettent d'avancer dans la mission ! »



VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION

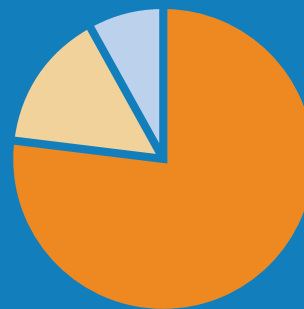
Le financement du volontariat au profit des partenaires locaux est possible grâce au concours de trois acteurs : l'Etat, l'Eglise et les donateurs privés.

En 2021, chacun a manifesté sa confiance et son soutien au volontariat DCC de solidarité internationale, levier irremplaçable du développement local.



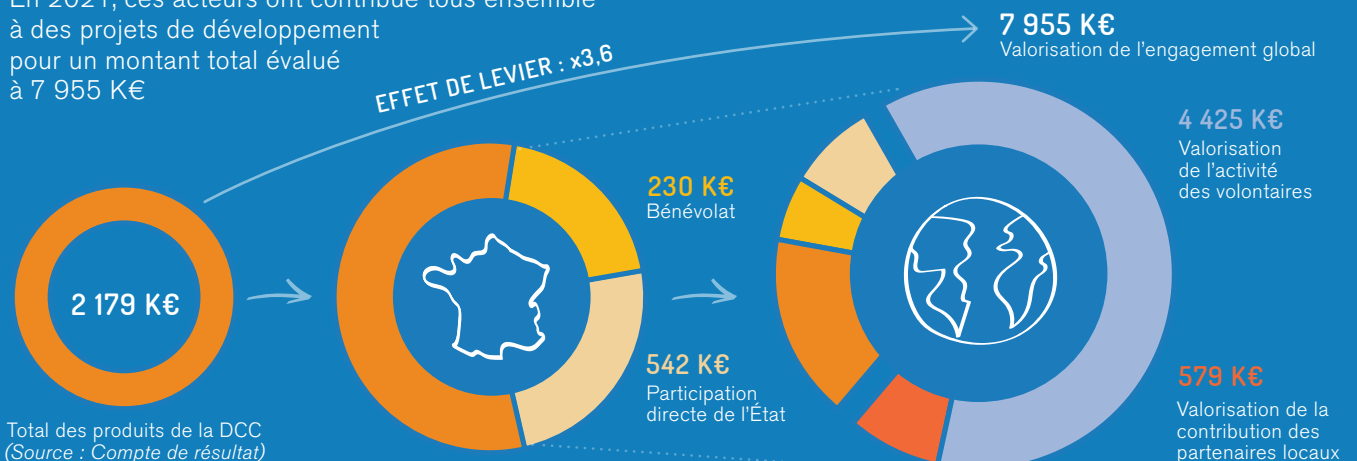
- Générosité du public
- Contributions d'Église
- Concours publics
- Participations volontaires
- Participations partenaires
- Valorisation du bénévolat
- Autres participations privées

**POUR UN DON DE 100€,
77 % SONT AFFECTÉS
AUX MISSIONS SOCIALES**



LE VOLONTARIAT DCC, UN EFFET DE LEVIER POUR LE DÉVELOPPEMENT

Une contribution de 10€ en France génère un apport de 36 € au Sud : 3,6 c'est l'effet multiplicateur que réalise la chaîne d'engagements solidaires unissant donateurs, pouvoirs publics, Eglise, bénévoles, partenaires et volontaires. En 2021, ces acteurs ont contribué tous ensemble à des projets de développement pour un montant total évalué à 7 955 K€



UNE GESTION RESPONSABLE DES RESSOURCES

COMPTE DE RÉSULTAT PAR ORIGINE ET DESTINATION (CROD) EN K€

ORIGINES DES RESSOURCES	2021	2020
Produits liés à la générosité du public	1 135	1 192
Dons manuels	744	697
Legs donation, assurance vie	156	81
Autres produits liés à la générosité du public	5	6
Bénévolat	230	408
Produits non liés à la générosité du public	786	855
Contributions financières	523	634
Autres produits liés à la générosité du public	263	221
Subventions et autres concours public	427	448
Reprises sur provisions et dépréciations	60	68
Utilisation des fonds dédiés antérieurs	1	1
TOTAL	2409	2564

UTILISATION DES RESSOURCES	2021	2020
Missions sociales	1387	1531
Réalisé en France	697	764
Réalisé à l'étranger	690	767
Frais de recherches de fonds	227	241
Frais de fonctionnement	543	466
Dotations aux provisions et dépréciations	85	73
Impôts	2	2
Fonds reportés	33	1
Excédent	132	250
TOTAL	2409	2564

LE MOT DU TRÉSORIER

Malgré la crise de la pandémie, la diversité et l'équilibre des financements de la DCC confèrent une solidité à son modèle économique du volontariat. La générosité des donateurs est la première ressource. Depuis plusieurs années, dans un souci de gestion éthique, la DCC n'envoie plus de courriers de prospection de nouveaux donateurs, trop coûteux. En contrepartie, la collecte issue du parrainage, dons des proches des volontaires, a doublé, ce qui a permis de maintenir le nombre de donateurs. Il y a donc à la fois un fort enjeu de fidélisation des parrains et des donateurs et de développement de nouveaux leviers de collecte pour financer l'activité. Le bénévolat est une ressource indispensable au fonctionnement de la DCC. En 2021, il a représenté 3,7 personnes en équivalent temps plein, 11% des emplois de la DCC, soit une économie de 230 K€ valorisée au budget. L'un des grands enjeux en 2022 est la redynamisation

de l'engagement bénévole impacté par les confinements. Ainsi, nous finissons 2021 en dégageant un excédent de 132K€, notamment grâce à la réalisation de legs pour un montant de 156K€, qui vient consolider nos fonds propres s'élevant à 1.890K€, soit 9,5 mois de fonctionnement pour une activité normale. La DCC s'est dotée d'une politique de réserve pour répondre à ses engagements financiers en cas de crise majeure et durable. Une partie a permis de soutenir nos actions associatives et d'innover avec l'expérimentation de nouvelles formes de volontariat (VIR, VEC) et la mise en place d'une démarche d'écoute « Nos mondes à écouter » pour toujours mieux répondre à notre mission. Ces réserves permettent enfin d'aider les partenaires en difficulté : 42K€ y ont contribué en 2021. En 2022, une enveloppe de 95K€ a été budgétée pour poursuivre cet objectif.

INFORMATIONS FINANCIÈRES ET TRANSPARENCE

Les comptes de l'association ont été approuvés par l'assemblée générale du 21 mai 2022. Ils ont été certifiés conformes par un commissaire aux comptes indépendant. Toutes les informations de ce document sont issues des rapports moral, d'activité et financiers de l'année 2021, à retrouver sur le site www.ladcc.org.

Le Don en Confiance, organisme indépendant, a accordé son label à la DCC. Ce label certifie, dans le cadre d'un contrôle continu, la bonne gouvernance, la transparence, le respect du donateur et la recherche d'efficacité.



La Délégation Catholique pour la Coopération est le Service du volontariat international de l'Église en France



Association agréée par l'Etat, reconnue d'utilité publique, la DCC est habilitée à recevoir des legs, donations et assurances-vie, sans avoir à payer de droits de succession